

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 46 (2007)

Heft: 1: Friedhöfe heute = Les cimetières aujourd'hui

Artikel: Mystischer Hain = Bosquet mystique

Autor: Schläppi, Christoph

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139569>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Christoph Schläppi,
Architekturhistoriker,
Bern

Mystischer Hain

**Ein Wäldchen von
jungen, schlanken
Bäumen, darin
Lichtungen und
Grabhügel, ver-
wandeln eine
kleine Kiesgrube
am Siedlungsrand
unterhalb von
Kehrsatz in einen
Ort der Einkehr.**

Kehrsatz plant, seine Toten unterhalb der 1976 erbauten Andreaskirche auf einem eigenen Friedhof zu begraben. Der in einer alten Kiesgrube wachsende lichte Wald von Weiden, Eschen, Erlen und Ahorn wird auf den zum Aaretal abfallenden Hang ausgedehnt, das bestehende Terrain wird mit zurückhaltenden Massnahmen neu interpretiert. Die Kronen der schlank aufgeschossenen Bäume greifen derinst zu einem kathedralartigen Blätterdach ineinander, das sich rund um die Kirche und über mehreren Bestattungsplätzen in Lichtungen öffnet. An diesen Stellen erheben sich Hügel im Waldboden – ein Motiv, das an die Grabhügel archaischer Kulturen erinnert.

Der Weg zum Friedhof hinunter hat seinen Anfang und sein Ende in Ausblicken ins Tal der Aare und hinauf in die Berner Alpen. Das Einschwenken auf diesen Weg erfahren die Trauernden als Bild für den Lebensweg, dessen Anfang und Ende unbegreiflich, aber Teil eines sinnerfüllten Ganzen sind. Sie versammeln sich unter dem Dach eines schwerelosen, aber fest im Boden verankerten Holzpavillons. Die Grabübergabe ist ein inniger Moment des Gebets zwischen Himmel und Erde. Auf dem Gang zur Abdankung müssen die Hinterbliebenen die Verstorbenen zurücklassen. Keine Unebenheit soll sie hindern, Tritt zu fassen, nach einem Rhythmus zu suchen. Der Weg, der im Winter und in der Dämmerung eine schwache Lichtspur ins Gelände legt, ist breit genug, um von der Gruppe gemeinsam begangen zu werden.

Der Friedhof nimmt Angehörige aller Religionen auf, die Feuerbestattungen zulassen. Die Grabplattformen von etwa 60 Quadratmetern sind Erdhügel, alle Bestattungen sind Erdbestattungen. Zur Wahl stehen Urnenhaine, Urnen-Reihengräber und Urnen-Nischengräber. In der bereits leicht bewaldeten Senke der ehemaligen Kiesgrube wird das Gemeinschaftsgrab eingerichtet. Den Bestimmungen des Waldgesetzes gemäss darf in diesem Teil der Anlage nicht gebaut werden. Für jede Bestattung wird eine Stelle frei ausgewählt, an der die Asche ohne Urne beigesetzt und ein Bäumchen gepflanzt wird. Weder von Wegen durchschnitten noch von Beschriftungen gestört, stellt der heranwachsende Wald einen mystischen Bezug zwischen dem Reich der Lebenden und dem Reich der Toten her.

Projektdaten

Ort: Reformierte Kirche, Kehrsatz
Landschaftsarchitekten:
4d AG, Bern, Simon Schöni, Maurus Schifferli
Architekt:
Valerio Olgiati, Chur
Planmaterial: Archiv 4d
Ausführung:
voraussichtlich 2009

La commune de Kehrsatz souhaitait ensevelir ses défunts dans le nouveau cimetière communal situé en contrebas de l'église Andreas, construite en 1976. La forêt clairsemée composée de saules, frênes, aunes et érables sur le terrain de l'ancienne gravière est élargie sur la pente qui descend en direction de la vallée de l'Aar. Le site existant est ainsi interprété d'une manière nouvelle au moyen de mesures discrètes. Les couronnes des arbres élancés s'interpénètreront un jour pour former une voûte végétale, ressemblant à celle d'une cathédrale et s'ouvrant vers le ciel autour de l'église et au-dessus des sépultures. A ces endroits, le sol de la forêt se soulève pour former des monticules – un motif qui rappelle les tertres funéraires des civilisations archaïques.

Le chemin descendant au cimetière débute et s'achève par des points de vue sur la vallée de l'Aar et les Alpes bernoises. Métaphore du cheminement de la vie, son début et sa fin demeurent incompréhensibles, mais font pourtant partie d'un tout, plein de sens. Les proches se rassemblent sous le toit d'un pavillon en bois qui semble se trouver en apesanteur, mais qui est en fait solidement ancré dans le sol. La mise en terre est un moment de prière intense, en suspens entre le ciel et la terre. En allant aux obsèques, la famille doit quitter le défunt. Aucune perturbation, aucune irrégularité ne doit empêcher le cortège funèbre de se mettre en route tranquillement, de chercher un rythme. Le chemin, qui laisse une faible trace lumineuse dans le terrain en hiver et au crépuscule, est assez large pour qu'un groupe de personnes puisse le parcourir ensemble.

Le cimetière accueille des membres de toutes les religions qui admettent des incinérations. Les plates-formes de sépultures d'environ 60 mètres carrés ont la forme de monticules de terre, tous les ensevelissements consistent en des inhumations d'urnes. Leur dépôt peut effectuer aux choix dans des tombes au sein d'un bosquet, dans des rangées de tombes, ou dans des niches murales.

La tombe commune est aménagée dans la cuvette en partie déjà boisée de l'ancienne gravière. La loi sur la forêt interdit les constructions sur cette partie du site. Pour chaque ensevelissement, les cendres sans urnes sont enterrées à un endroit librement choisi, où l'on plante ensuite un arbre. La jeune forêt, vierge de chemins et d'inscriptions commémoratives, établit un rapport mystique entre le royaume des vivants et le royaume des morts.

Bosquet mystique

Christoph Schläppi,
historien en architecture,
Berne



En dessous de Kehrsatz, une petite gravière située en bordure de l'agglomération va être transformée en lieu de contemplation grâce à l'aménagement d'un bosquet de jeunes arbres aux troncs élancés, abritant clairières et tertres funéraires.

